

ÉDITION. Les éditions vauvoises Bonne-Anse poursuivent leur bonhomme de chemin avec un quatrième opus consacré à Talmont, signé Bernard Mounier

Délict de port d'âme

de Philippe Belhache

Cherchez à connaître Bernard Mounier, on vous parlera de l'homme de télévision, l'ancien directeur régional de cette antenne que l'on nommait encore FR3, mais aussi le documentariste au regard avisé.

On vous parlera également de l'homme public, celui qui prit l'espace d'un mandat les responsabilités de premier magistrat de la commune de Talmont-sur-Gironde.

C'est une tout autre facette de cet homme multiple qu'est venu solliciter Pierre-Louis Bouchet.

L'éditeur vauvois est venu à la rencontre de l'homme de lettres, celui qui modèle ses mots à l'image de Talmont, qui glisse en eux une part immodérée de l'amour qu'il porte à ses vieilles pierres, qui conserve depuis quarante ans une oreille synchronisée sur l'histoire et la tradition de ce petit village de qua-

Talmont coule dans ses veines, héritage d'une famille qu'il s'est découverte locale

tre cents âmes maxi hors saison.

Les deux hommes ont accordé leurs violons, un ouvrage est né, « Talmont et merveilles », petit fascicule de quatre-vingt pages, dernier-né des éditions Bonne-Anse (1).

Le lecteur peut sourire sur le jeu de mots, nonobstant une liaison forcément dangereuse. Il est fait pour ça, et donne le ton d'un ouvrage certes sérieux, mais qui ne se prend pas au sérieux.

Un équilibre entre les genres qui tient à la personnalité de l'auteur, à l'idée qu'il avait de l'ouvrage à naître. « A la demande de Pierre-Louis Bouchet, j'ai rassemblé mes souvenirs.

Nous avons voulu faire un livre d'images, un livre d'histoires et non d'Histoire. » Des histoires destinées à laisser sur papier le « sentiment » de Bernard Mounier sur ces quelques milliers de mètres carrés qui forment le village et l'esprit qu'il renferme.

Talmont coule dans ses veines, héritage d'une famille qu'il s'est découverte locale, filiation héritée de documents conservés par son grand-père saujonnais.

L'affaire pourrait paraître anecdotique, l'homme ne s'intéresse pas à la généalogie. « Si-



Bernard Mounier s'est laissé aller au fil de la plume le temps d'un ouvrage sur Talmont-sur-Gironde, édité par Pierre-Louis Bouchet

PHOTO STEPHANE PAPEAU

« Une conception artisanale de l'édition »

L'éditeur vauvois Pierre-Louis Bouchet ne feint pas son « enthousiasme ». Sa jeune maison d'édition Bonne-Anse publie là son quatrième livre, dans la foulée de l'épaisse biographie consacrée à Dugua de Mons, ce Royannais parti fonder la première colonie du futur Canada. Celui dont on connaissait la « cy-

bergazette » internet vouée à la promotion du Pays royannais (croyan.com) se félicite de décliner l'histoire patrimoniale des environs sur papier. En restant fidèle à un maître-mot, « la proximité » : celle que l'auteur entretient avec le sujet qu'il aborde, celle qui lie l'auteur à l'éditeur. « On ne cherche pas à

produire des quantités industrielles de livres ». Le succès paraît au rendez-vous. « L'histoire de Pontailac » parue l'an dernier approche les 2000 exemplaires. La biographie de Dugua de Mons pourrait même être diffusée à la rentrée au Canada. Et les projets ne manquent pas, dont une « histoire du caviar ».

non, on ne fait plus que cela », sourit-il. Mais elle prolonge son enracinement, attise sa curiosité naturelle, fait de lui un réceptacle pour tout ce qui se dit et s'écrit sur le village.

Histoire(s). L'homme préfère l'histoire dans l'Histoire, privilégie l'anecdote aux doctes discours, préfère conter que raconter, aime à sortir les écrits que peu ont publiés, par leur rareté ou leur caractère décalé, moins utiles à la démonstration scientifique qu'à l'illustration ludique.

Telles les envolées tant lyriques qu'industrielles d'un Gaston Ballande que l'on a connu plus inspiré en peinture, ou les quelques lignes du poète André Lemoyne dégotées par l'auteur au hasard d'une recherche dans les archives de Saint-Jean-d'Angély, narrants l'histoire du matelot Viollaud, natif de Talmont, qui revint au pays la musette pleine d'aventures exotiques, après que son bateau, le Macao, a fait naufrage dans la mer de Chine. Huit mois ou quatorze ans après son départ, cela dépend des versions, l'important restant le voyage et son imaginaire.

L'homme raconte, mais ne se perd pas en route. Il cite, référence, documente... et rend en fin d'ouvrage ce qu'il a emprunté

Bernard Mounier raconte. Il raconte les mots des grands de ce monde tombés amoureux d'un coin de Saintonge, il raconte les tempêtes et les pèlerinages, les mots de pierre de Sainte-Radegonde et les cartes des temps anciens.

Il parle aussi de Novoregium, ce port avancé de Saintes (sur la commune actuelle de Barzan) abandonné au III^e siècle et dont les pierres ont servi aux murs de Talmont.

Il parle de l'enceinte fortifiée du village, aujourd'hui disparue, de ce château voulu par les Anglais au Moyen Âge et détruit

par les Espagnols à la Renaissance, du chenal fantôme voulu par Richelieu entre Ribérou et Talmont, du port flottant des Américains en 1917, du projet de port avancé de Bordeaux en 1935, du projet avorté de marina en 1972, de l'idée si folle pour les riverains d'un pont sur l'estuaire... Autant de flops de l'histoire que Bernard Mounier bénirait presque; qu'il cite en exemple pour mieux stigmatiser l'authenticité préservée de son village gaulois. « Je ne cherche pas à rédiger un ouvrage définitif.

Mais ce sont ces incidents de l'Histoire, ces échecs successifs qui m'intéressent. Ils font de Talmont ce qu'il est aujourd'hui. » L'homme raconte, mais ne se perd pas en route.

Il cite, référence, documente... et rend en fin d'ouvrage ce qu'il a emprunté. On referme le livre en rêvant de Talmont, oubliant presque qu'il est préfacé... par un Lyonnais.

Mais bon, à Bernard Pivot, il sera beaucoup pardonné.

(1) « Talmont et merveilles », de Bernard Mounier. Photos de Michel Guillard. Éditions Bonne-Anse, 18 euros.